

entreprises pour éteindre & pour affoiblir dans vos esprits la veneration & la déference que tous les Fideles doivent au Chef de l'Eglise.

La Puissance de nôtre St. Pere le Pape est établie de Dieu; ne cessez, *mes très chers freres*, de la reverer: la Chaire de St. Pierre est le centre de l'unité Catholique; demeurez-y toujours inviolablement attachez. Mais le Souverain Pontife quoiqu'élevé à la plus haute dignité, n'est pas cependant exempt des surprises auxquelles la foiblesse humaine & les passions de ceux qui l'environnent, l'exposent, comme S. Bernard l'écrivoit à un Grand Pape, & comme les plus saints Pontifes s'en sont souvent plaints eux mêmes. Ne recevez donc point tout ce qui peut échaper aux Officiers de la Cour de Rome, & qui peut être contraire aux regles & à l'autorité des Evêques.

Nous croyons vous devoir proposer pour modele l'exemple d'un Illustre Evêque d'Angleterre, distingué par sa pieté, par sa science, par sa fermeté pour les libertez de son Eglise, & par son zele pour le veritable honneur des Souverains Pontifes, dont la sainteté a été confirmée par des miracles, & qui écrivoit dans un tems où le Royaume d'Angleterre étoit si attaché au St. Siege. Ce Prelat se trouvant dans la necessité de résister à un Decret du Pape Innocent IV. concilioit en même tems ce qu'il devoit au caractère Episcopal & à la dignité du Souverain Pontif. *J'obéis*, disoit Robert Evêque de Lincolne, *avec un respect si int aux ordres Apostoliques; mais je m'opose & je refuse par zèle pour l'honneur de mon vere aux ordres qui sont contraires à l'esprit Apostolique; & je remplis par là les deux obligations que*